



COURRIER DES LECTEURS

Il faut s'engager pour nos forêts

À l'occasion des Journées du bois suisse des 12 et 13 septembre 2025, il est important de rappeler une réalité inquiétante: le nouveau rapport forestier montre que dans la chaîne jurassienne, le taux d'exploitation atteint 124,2% du taux net d'accroissement. Autrement dit, nous coupons bien plus que ce que la forêt peut régénérer.

Or, la forêt ne fournit pas seulement du bois. Elle assure des fonctions vitales pour notre survie: régulation du climat et stockage de carbone, stockage et filtration de l'eau, protection contre les dangers naturels (érosion, glissements de terrain, avalanches), habitat (on estime que 70 à 80% de la biodiversité de notre pays dépendent, totalement ou en partie, des écosystèmes forestiers), espace de santé et de bien-être pour la population. Aujourd'hui, trop de bois est utilisé pour le simple brûlage. De nombreuses études

démontrent que la combustion du bois nuit gravement à la santé (particules fines, polluants atmosphériques).

Il faut le dire clairement: la preuve de durabilité n'a jamais été apportée. Le canton de Berne par exemple continue de se baser sur une ancienne base de données, sans vérifier si l'exploitation actuelle est réellement compatible avec la régénération des peuplements.

Il faut s'engager pour nos forêts, avant qu'elles ne soient toutes épuisées. Exigeons une exploitation réellement durable, selon les principes de la sylviculture continue (Dauerwald-Prinzip), comme cela se pratique avec succès dans d'autres régions, par exemple dans le canton de Soleure, au pied sud du Jura.

Ne laissons pas la logique du court terme détruire nos bases de vie irremplaçables.

Christine Bürki, biologiste, Villeret